

EXTRAITS D'UN RAPPORT DE M. C. MINSIER

Ingénieur en chef Directeur du 4^e Arrondissement des Mines, à Charleroi

SUR LES TRAVAUX DU 1^{er} SEMESTRE 1900

Charbonnages d'Oignies-Aiseau. — Fermeture des cages

(62268 : 6228)

La fermeture qui va être appliquée définitivement aux cages d'extraction du charbonnage d'Oignies-Aiseau pour la translation du personnel, imaginée par M. V. Thiran, Ingénieur-Directeur des travaux de ce charbonnage, me paraît devoir être signalée.

Elle se compose d'un système de tringles formant des losanges égaux, articulés à leurs sommets, et d'une série d'autres tringles transversales reposant sur ces sommets de façon à conserver aux losanges leur déformabilité. Ces diverses tringles sont des fers plats dont le nombre et les dimensions varient avec la surface de l'ouverture à masquer.

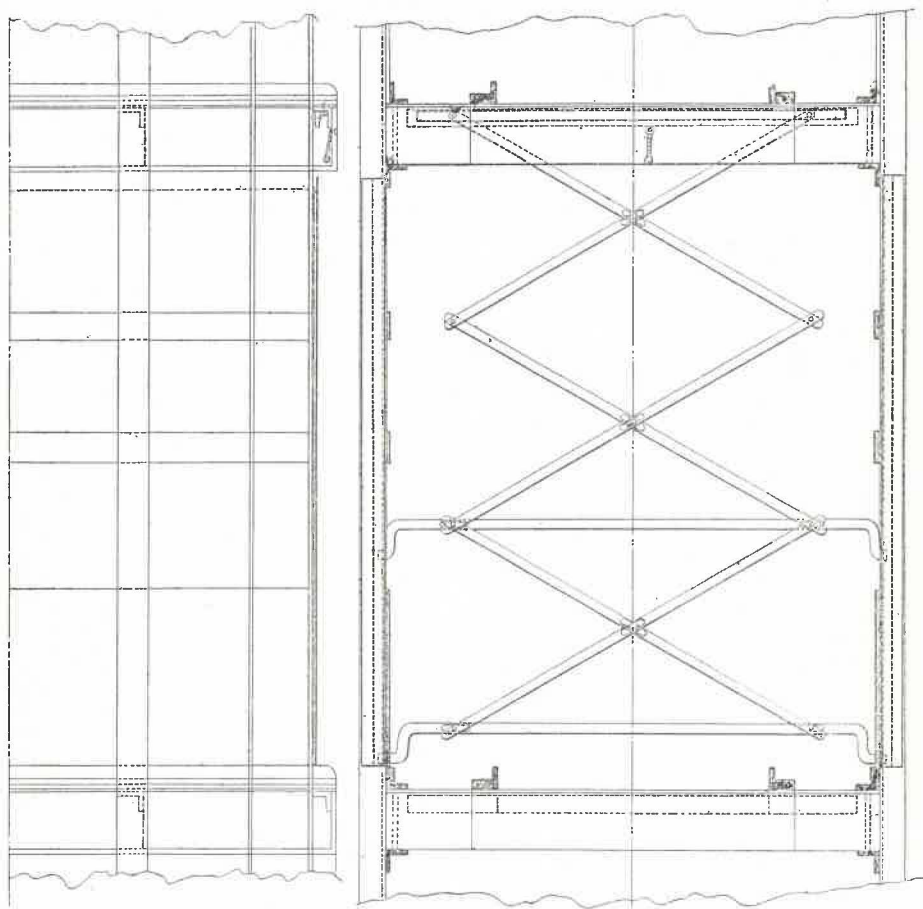
Le dessin ci-contre représente le dispositif en question appliqué à l'un des étages des cages de la mine d'Oignies-Aiseau, dont les dimensions sont ou bien 1^m00 de largeur et 1^m30 de hauteur ou bien 1^m00 de largeur et 1^m90 de hauteur.

Développé, il ferme l'ouverture de cet étage tandis que, replié vers le haut, il vient s'effacer complètement derrière la cornière et le fer plat qui séparent cet étage du palier supérieur.

Pour un étage présentant les premières dimensions, la barrière d'une face pèse 6 kilos et le poids des barrières d'un étage est donc de 12 kilos ; pour un étage présentant les dernières dimensions ces poids sont respectivement 7k.200 et 14 k.400 ; dans l'un et l'autre cas les tringles ont une section de 5 ^m/_m sur 20 ^m/_m.

Les tringles formant losanges sont articulées à frottement doux, les pivots d'assemblages pouvant jouer dans les boutonnières dont elles sont percées ; des rainures analogues, naturellement plus longues, existent d'ailleurs dans les tringles horizontales à leurs points d'attache avec les losanges.

Ajoutons que les dernières tringles glissent par leurs extrémités recourbées dans des glissières formées le long des montants de la cage au moyen de fer Z; de ce chef la barrière peut se mouvoir dans un plan parfaitement vertical, convenablement éloigné des taquets et



autres pièces du puits, et elle acquiert en même temps un supplément de solidité et la rigidité nécessaire à son bon fonctionnement.

La manœuvre de la fermeture se fait en agissant sur un bouton fixé sur le sommet de l'un des losanges inférieurs, lequel sert en outre à la relier à l'anneau d'une chaînette placée contre le palier

supérieur lorsqu'elle n'est pas utilisée ; remarquons que dans cette position elle est, comme on l'a vu, à l'abri des chocs dus à l'encagement des chariots,

M. l'ingénieur Bertiaux, qui a pu se rendre compte du fonctionnement de cette barrière dans les essais qui en ont été faits aux puits n^{os} 4 et 5 du charbonnage précité, résume ainsi ses avantages :

1. Elle peut se manœuvrer aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur de la cage ;

2. Elle est fixée à la cage et, lorsqu'elle n'est pas utilisée, elle y est à l'abri de toute action destructive ;

3. Elle est légère et de construction simple.

Il ajoute que dans les essais en question la barrière a toujours bien fonctionné.
